

Première transformation

Les scieries industrielles européennes investissent dans les bois techniques

L'Observatoire du métier de la scierie dresse les grandes tendances de l'industrie du bois européenne. Une analyse s'appuyant en partie sur le rapport annuel produit par l'industrie du bois suisse (1) et sur les données de Holzkurier pour le classement des entreprises leaders du secteur bois collé ainsi que celui des plus grosses scieries mondiales.

La reprise d'activité, commentée par les scieurs dans les allées de La ligna d'Hanovre en mai 2017, s'est confirmée le restant de l'année et sur le premier semestre 2018. Un niveau de travail supérieur à la moyenne dans tous les segments, que ce soit dans la construction comme dans l'emballage. Sans omettre le renchérissement des coûts de fabrication (frais d'électricité et coût du travail) mais aussi de la matière première.

Les gros bois à l'ordre du jour

La 58^e Rencontre des quatre pays de l'industrie du sciage de septembre 2017 à Soultz en Alsace (2) a permis de mettre à l'ordre du jour le sujet de l'exploitation des gros bois résineux. Preuve que la préoccupation touche l'ensemble des producteurs des massifs forestiers de l'arc alpin du Nord au Sud. Surtout chez les scieurs



Équarrissage de très gros diamètres, scierie Betemps en Haute-Savoie.

industriels coutumiers pratiquant la canterisation. Tous s'accordent sur l'idée qu'il faut s'attendre à une multiplication des gros bois et très gros bois et que cela aura une incidence pour l'industrie de la scierie. Entendons par là qu'il va falloir prendre en considération cet aspect et adapter les moyens de production. Un conseil dont s'est emparée la scierie vosgienne Germain Mougenot qui a démarré sa ligne de canter Linck dite "à bois forts" (3) en ce début d'année 2018 et qui projette de relier son ruban à grumes à la ligne canter pouvant accepter des diamètres jusqu'à 70 à 75 cm. Des billes qui seront équarries et terminées sur la ligne canter. Techniques que par ailleurs d'autres scieurs utilisent déjà, comme par exemple la scierie Betemps à Bonnevilleen, Haute-Savoie.

Une démarche que suit également Holzindustrie Stallinger à Frankenmarkt en Autriche. Fin 2018, début 2019, en effet, une nouvelle installation, projet à 30 millions d'euros, devrait remplacer l'ancienne ligne canter vieille de 15 ans déjà. La ligne va pouvoir transformer les billes jusqu'à 60 cm de diamètre : limités jusqu'à présent à 45 cm. Techniquement, il s'agit d'une ligne similaire à celle que les frères Stallinger avaient installée en 2007 en Suisse à Domat-Ems, dans Les Grisons, puis reprise un an plus tard par un autre autrichien, Mayr-Melnhof (4).

Pour les frères Stallinger, deux raisons les ont poussés à investir : *"La première, dès 2019 : avoir un avantage aux achats. C'est-à-dire, pouvoir pratiquement prendre tous les diamètres et ne pas viser uniquement les diamètres moyens"*, ou encore ne prélever



que les surbillons des grumes, en laissant en souffrance les pieds trop gros, comme on peut le voir en France et au bord des chemins, dans le haut Beaujolais, par exemple. La seconde : *"Le rendement matière et de nouvelles disponibilités de mesures et d'optimisation plus élaborées que sur notre ancien canter"*.

Montée en puissance des bois collés

Il se confirme, outre Rhin, que les bois collés (BLC, BMC, KVH, CLT) boostent leur croissance et surtout sont indissociables des grands groupes de sciage. En tête des

producteurs, les Tyroliens sont en mesure de produire 715.000 m³/an.

Ainsi (5), le numéro 1, Binder Holz-Fügen, veut atteindre un volume de production de 270.000 m³ d'ici 2020. Le groupe a racheté Klenk Holz afin d'étayer son volume de sciage et, conformément aux attentes du marché, investit continuellement dans la seconde transformation : bois massif contrecollé. Pour appuyer son développement, Binder Holz emploie soixante-dix ingénieurs à Hallein. L'idée est de vendre les éléments en bois ainsi que la technique de construction qui y est associée.



Le numéro 2, Stora Enso, sera à parts égales avec le leader Binder Holz d'ici 2020. La capacité prévue sera de 260.000 m³ de CLT en 2020. Le numéro 3, KLH-Massivholz, prévoit 210.000 m³ d'ici 2020. Il est suivi d'Hasslacher Norica Timber qui envisage à court terme 120.000 m³ de bois abouté et de BMC. Viennent ensuite deux nouveaux venus dans la production de BMC : les projets portés par Legal & Général et Pfeifer Holz se situeraient autour des 100.000 m³/an.

En septième position, le projet du scieur Pfeifer Holz (6) à Schlitz, qui projette un investissement de 30 millions d'euros pour une production de 100.000 m³ de BMC. Dans le panorama de l'évolution des bois collés, il convient d'ajouter également le contrat signé en février 2018 entre le groupe Mayr-MelnhfHolz (7) et le groupe Hütteman. Le scieur autrichien devient

✓ ZOOM

Le "club des millions" des plus gros scieurs mondiaux

Selon Martina Nöstler, l'auteure du classement* des plus gros scieurs mondiaux, *"les grands du sciage deviennent encore plus grands, mais avec dans l'ensemble une production à peine plus élevée"*. Les entreprises les plus importantes se trouvent en Amérique du Nord, mais un groupe européen occupe la 6^e place.

Top 6 (chiffres 2017)

N°1 - West Fraser est pour la dixième année consécutive le plus grand producteur de sciages résineux du monde. 7 scieries sont détenues en Colombie-Britannique, 6 en Alberta et 21 dans le Sud des USA. Production 2017 : 10 millions de m³ soit 5% de plus par rapport à 2016 ;

N°2 - Canfor, 24 scieries pour 8,2 millions de m³ en 2015 dans le Sud des USA ;

N°3 - Weyerhaeuser, 7,2 millions de m³, 16 scieries aux USA et 3 dans l'Ouest canadien ;

N°4 et n° 5 - Georgia Pacific et Interfor, autour de 6 millions de m³.

N°6 - Stora Enso, le suédois, qui exploite en Europe dix-neuf scieries pour 4,9 millions de m³, talonné par l'entreprise tyrolienne Binder Holz, 2,9 Mm³, qui a avalé Klenk Holz. Contrat d'achat signé le 28.09.2017.

* Classement repris dans Wood Markets Monthly qui publie chaque année la liste des plus grandes scieries du monde, le "Billion Board Foot Club"
– source Holzkurier 26/04/2018.

ainsi le leader de l'offre européenne de bois lamellé-collé.

Des entreprises finlandaises et suédoises et plusieurs autres industries du bois scandinaves ont lancé des études de faisabilité. En France, Monnet-Sève, le leader (8) du sciage français, s'est doté d'une deuxième presse lui permettant de faire passer ses volumes de PLX, panneau lamellé-croisé, de 2.500 à 5.000 m³/an, très loin cependant, des poids lourds germaniques. Le groupe Schilliger, qui exploite la scierie du même nom en Alsace, s'est aussi doté en 2016 d'une ligne de production de PMC (Panneau multipli de construction) (9), production annoncée de 5.000 m³/an. Le scieur vendéen Piveteau entre à son tour dans la production du CLT en 2018 et annonce la volonté d'en produire 50.000 m³ en 2020, mais restera un acteur moyen au plan européen (10).

A noter également dans la cour des petits producteurs, l'arrivée du Belge Stabilame (11) qui a démarré en octobre 2017 deux lignes de production de CLT collé de 12 m. Investissement de 10 millions d'euros, capacités de production de 10.000 m³. La marque belge s'est vu décerner, ce printemps, le deuxième prix des Fibres d'or pour son "CLT courbe" qui ouvre de nouvelles perspectives architecturales pour les bâtiments bois.

En conclusion, le Top 15 des plus grandes entreprises européennes devrait enregistrer une hausse de production de 263% de 2016 à 2020 en passant de 599.000 m³ à 1,6 million de m³. Si l'on tient compte des entreprises qui produisent moins de 15.000 m³/an, le total européen de bois collé devrait monter à 1,8 million de m³ d'ici 2020. Sur ces produits les USA semblent en retard. On parle de 200.000 m³ de BMC nord-américain, mais le chiffre devrait doubler d'ici deux ans, au vu des nouvelles usines qui ont fermement été annoncées.



Le CLT courbe de Stabilame qui permet d'ouvrir de nouvelles possibilités architecturales.

L'arrivée en production des unités petites ou grandes de bois collés sous toutes ses formes risque de provoquer des déséquilibres entre l'offre et la demande : la "guerre des prix" sera rude, surtout pour les petits producteurs et les derniers entrés dans la danse, les Français en particulier ! Cela dit, lorsque le président de la FNB, Philippe Siat, le scieur alsacien, parle (12) "d'une montée en puissance des bois collés qui risque à l'avenir de vraiment concurrencer le bois massif", bon nombre de propriétaires semblent douter de ce constat, eux qui ont beaucoup de mal à écouter leurs gros et très gros bois résineux dirigés traditionnellement vers les sciages massifs. Sous-entendu, les scieries industrielles ont besoin de bois moyens...

Au final, on comprend bien l'intérêt de suivre de près l'évolution des bois techniques,

en particulier le CLT (13), qui il est vrai est une réponse de plus en plus adaptée à la construction moderne : toiture préfabriquée, plancher, construction en hauteur, extension, MOB...

De notre correspondant
Maurice Chalayer

(1) Rapport annuel 2017, sorti en juin 2018.

Source : www.holz-bois.ch/fr/association/publications

(2) Vingt-deux représentants venus d'Alsace, Tyrol, Suisse et Bade-Wurtemberg.

(3) Schéma de production visible sur : www.linck.com/fr/contenu/solutions/sciage-de-bois-forts.html

(4) On connaît la suite, un dépôt de bilan en 2010 et un rachat du matériel par Klausner en 2011 qui l'a installé ensuite sur son site créé de toutes pièces à Live Oak, en Floride. Klausner qui ne possède plus de scieries en Europe a été l'un des plus gros groupes de sciage européen en 2008 avec plus de 4,1 millions de m³.

(5) Les données qui suivent proviennent d'Holzkurier.com 11/01/2018.

(6) Trois scieries pour 1,9 millions de m³ de sciages en 2016 – source Holzkurier.

(7) Cinq scieries pour 1,75 millions de m³ de sciages en 2016 – source Holzkurier.

(8) Quatre scieries pour plus de 450.000 m³ de sciages.

(9) www.schilliger.fr/actualites

(10) Les chiffres estimés pour 2018 par l'UICB/CLT France sont de 10.000 m³ de production (+ 400% par rapport à 2016) pour une consommation de 40.000 m³ (plus de 30% par rapport à 2016).

(11) Fabricant-contracteur de structures bois basé à Marienbourg et appartenant au groupe Riche.

(12) Conférence Euroforest 2018 sur le thème : "Renouvellement de la forêt française".

(13) Selon Le Moniteur, la consommation annuelle de 30.000 m³ en France en 2016 aurait dépassé les 40.000 m³ en 2017.

La direction de Binderholz, revendique une progression de 80% par rapport à l'année 2016 dans l'Hexagone.